

Pour la Reine des paupiettes...

En tant que jeune chercheuse en biologie à l'Institut Curie, dans les années 1977-79 j'ai habité au 13 rue Linné, 3^e étage, au dessous de l'appartement de Paulette. J'ai donc eu le privilège de la connaître, de partager avec elle non seulement les trois années de ma vie parisienne mais aussi de garder son amitié pendant les décennies suivantes, avec ses venues en Italie et mes retours à Paris.

Voici donc une série de « Je me souviens » :

- Je me souviens de sa joie devant une boîte d'« amaretti » et une tranche de parmesan
- Je me souviens des apéritifs dînatoires
- Je me souviens du plaisir de lui offrir un bouquet de pivoines roses, « tige courte, bien entendu »
- Je me souviens de son aide pour peindre en blanc les murs de notre appartement à Pavia, de son enthousiasme de gamine avec un pinceau à la main
- Je me souviens des verres à liqueur comme cadeau de mariage
- Je me souviens des courses à la Mouffe avec un gros panier, et de ses critiques implacables de la marchandise : « surtout il ne faut pas acheter les radis ici »
- Je me souviens des nappes blanches « pour que les taches de vin rouge partent à l'eau de javel »
- Je me souviens des rubans accrochés à la poignée de la fenêtre, « on sait jamais »
- Je me souviens des chats et de leurs puces
- Je me souviens du magret de canard et de la glace au parfum cassis, « parce qu'en Italie vous n'en mangez pas »
- Je me souviens de sa curiosité et de ses questions pointues sur l'avancement de ma recherche en biologie
- Je me souviens de sa collaboration à la recherche de ma nièce Sara pour sa thèse sur Perc
- Je me souviens du lit dans la chambre d'amis Rue Linné avec son paravent
- Je me souviens de thé du matin, du pain croustillant, de la confiture et des « oméga-3 pour faire baisser le cholestérol »
- Je me souviens de ses réceptions (« trop intellectuelles pour toi ») à la fin des années 70, de sa vaisselle sale qui descendait le matin suivant dans notre lave-vaisselle
- Je me souviens de la surprise de recevoir un grand âne en peluche parce que « quand je l'ai vu j'ai pensé à toi »
- Je me souviens quand je l'ai récupérée à Siena chez Emanuela et l'ai amenée à Lucca e Pisa
- Je me souviens de ses lunettes et de son pantalon blanc
- Je me souviens de son bonheur pour l'avoir amenée en voiture chercher une table pour la terrasse d'Arles et un hibiscus à fleurs jaunes pour la même terrasse

- Je me souviens des fripes du marché où « on peut trouver des pulls en cachemire pour pas trop cher » – le dernier qu’elle m’a offert était vert, ma couleur préférée « mais il faut faire attention pour le lavage »
- Je me souviens de la visite guidée de la BNF
- Je me souviens de la tapenade maison
- Je me souviens de son vélo, de son sac, de son imperméable, de sa chemise de nuit blanche
- Je me souviens de la passion partagée pour les polars
- Je me souviens de Georges du haut de mon 3^e étage
- Je me souviens de son *ex libris* gravé par mon mari avec sa devise *Nihil supra*.

Ivana Scovassi

